

revient un grand honneur, il m'incombe une douce obligation à remplir.

Je ne m'arrêterai pas à l'idée, du reste bien légitime, de vous témoigner comment l'Académie Saint-Charles se tient honorée ce soir, à lieu de se réjouir en cette circonstance de sa fête patronale, de pouvoir offrir ses fauteuils, en présence d'un ancien, d'un de ses membres les plus distingués et qu'elle aime tant à compter aujourd'hui au nombre des siens.

Notre pensée doit s'élever plus haut en ce moment et notre sentiment se généraliser davantage. Oui ! monsieur le ministre, qu'il nous soit permis de saisir cette occasion pour vous exprimer publiquement la joie que nous éprouvons de voir un de nos frères les plus dévoués parvenu au faite des honneurs et désormais mis en mesure de travailler plus efficacement au bien-être de ses compatriotes.

Il appartient à l'*Alma Mater* de s'intéresser à la bonne comme à la mauvaise fortune de chacun de ses enfants, de participer à leurs joies comme de compatir à leurs peines ; avec nos félicitations et nos respects, nous vous présentons donc, monsieur le ministre, l'expression du bonheur que nous avons éprouvé en apprenant, l'an dernier, votre promotion au commissariat des Travaux Publics de la province de Québec.

Cette dignité, ajoutée à votre mandat de député de Terrebonne, non seulement nous honore, mais elle nous encourage. Car nous aimons à reconnaître, dans les honneurs qui vous sont décernés et dans la confiance qui vous est acquise, la récompense d'un travail assidu, d'une persévérante énergie, de ce *labor improbus* que vous avez connu et aimé au collège et qui finit toujours par triompher des obstacles et conduire au succès.

Jeunes, inexpérimentés, ayant à craindre le double mal qui nous tue : "l'absence de fermes convictions dans les intelligences et de généreux dévouements dans les cœurs," nous avons besoin d'exemples et d'encouragements qui stimulent notre ardeur au travail, nous avons besoin de maîtres qui nous démontrent l'importance de